

Votre contact :

Amandine Tiberghien

Tel : 02/8 930 925

Email : amandine.tiberghien@natagora.be

Rue d'Edimbourg 26, 1050 Ixelles

Le 27 janvier 2021

Au Collège des Bourgmestre et Echevins d'Auderghem et de Boitsfort

A l'attention de : M. Lefèbvre, Administration
communale d'Auderghem, 12, rue Idiers, 1160 Auderghem

urbanisme@auderghem.brussels alefebvre@auderghem.brussels

Mme Stassart, Administration communale de 1170 Watermael-Boitsfort, 1, Place Gilson,

enquetepublique@wb1170.brussels urbanisme@wb1170.brussels

Objet : Dossier 17254 - Demande de permis de lotir en 5 lots avec création de voirie Av. Jean Van Horenbeeck 187 / av. du Grand Forestier / drève Joseph Vanderborgh

Monsieur le Bourgmestre,
Mesdames et Messieurs les Echevins,

Nous vous adressons nos remarques et observations dans le cadre de l'enquête publique relative au projet de lotissement d'une propriété en 5 lots avec création de voirie sur les communes d'Auderghem et de Watermael-Boitsfort.

Nous constatons une évolution positive du projet. Par exemples l'agrandissement de la zone de transition, 9 lots ramené à 5 lots et l'éventualité de création de deux marres. Toutefois, de nombreuses améliorations peuvent encore être faites.

Cette demande de lotissement s'inscrit dans une série de demandes de constructions qui impactent le maillage vert existant surtout entre les stations Natura 2000 IA1 « Forêt de Soignes » et les stations Natura 2000 IB1 « Domaine Royale Belge » et IB2« Parc Ten Reuken » dans la vallée de la Woluwe. Il avait été demandé, non seulement par des citoyens, mais aussi par l'IBGE que soit réalisée une étude des Incidences Globales de l'ensemble des projets envisagés dans le secteur, sur les Zones Natura 2000 environnantes, notamment du projet Cofinimmo/Ten Reuken, sur le terrain contigu, avant d'accorder tout nouveau projet de lotissement. **Nous n'avons pas connaissance de cette étude alors qu'elle reste pour nous nécessaire pour permettre aux autorités publiques de prendre des décisions.**

Cette accumulation de projets de constructions entre les stations Natura 2000 très proches constitue une menace importante pour les écosystèmes de ces stations. Plus particulièrement sur le site qui fait l'objet de la

présente demande, il existe actuellement une végétation boisée avec des rangées d'arbres, notamment aux lisières sud-est, sud, ouest, ainsi que du côté nord.

Cette accumulation de projet va impacter la présence et le comportement des chauves-souris liés au site et aux alentours. Ces zones boisées sont importantes et nécessaires pour le maillage écologique. Les couloirs boisés leur sont indispensables pour passer de la Forêt de Soignes vers leur lieu de chasse aux insectes dont elles se nourrissent. Une interruption même minime et de tous type (lumineuse par exemple) dans les rangées perturbe le déplacement des chiroptères. Nous aurions souhaité avoir accès à un inventaire des arbres à cavités, importants comme gîtes à chauves-souris ou pour les oiseaux cavernicoles.

L'étang de Ten Reuken est un lieu de chasse important où l'on a pu observer 16 espèces de chauves-souris sur les 23 recensées en Belgique.

Le périmètre du projet de lotissement atteint la zone de 60 mètres autour de la station Natura 2000 IB2 « Parc Ten Reuken » et ce jusqu'à une distance d'environ 15 m de cette station. La construction de 5 lots et d'une telle couverture de la parcelle ainsi que l'aménagement de la voirie de desserte entrainerait l'apparition de sources lumineuses qui ne pourrait garantir la conservation de corridors de vol sombres entre les différentes stations Natura 2000. Le projet entrainera la disparition de zones de gagnage attractives sur le site pour les chauves-souris, zones qui ont été mises en évidence par l'expertise chiroptérologique en juillet 2015. Les 5 grands bâtiments constitueront aussi des barrières physiques perturbant les déplacements des chiroptères.

Au vue de l'importance de l'imperméabilisation, les populations de chauves-souris nous semblent largement impactées. **Les détails sur les espèces de chauves-souris présentes sur la zone sont à la fin de ce document sous le titre « Etude des chiroptères menés par le Département étude de Natagora. »**

Concernant les batraciens, le projet de creuser des bassins temporaires ou permanents des eaux de pluie est une mesure positive pour ces espèces. Mais il faut prendre en compte la circulation sur la voirie intérieure et la mortalité due à la circulation et au nombre amplifié de véhicules qui est la plus redoutable. Il est impensable d'interdire le passage des voitures pendant les périodes de migrations des batraciens. Au-delà d'une vitesse de 30 Km/h, les batraciens sont littéralement aspirés sous les véhicules. Hormis le risque de se faire simplement écraser, ils peuvent périr par cet effet d'aspiration, projetés contre les soubassements des véhicules. Donc dans l'état actuel de l'étude rien ne permet d'affirmer que des zones humides supplémentaires seront positives ou négatives. Un sauvetage de batraciens important (encadré par Natagora) se déroule annuellement drève de la louve avec les résultats de 3500 batraciens pour 2019 avec une grosse dominance de Crapauds communs (3.246 Crapauds communs, 272 Grenouilles rousses, 11 Tritons sp.).

- L'instauration d'une conduite attentive des véhicules lors des migrations évitera une hécatombe en mars-avril.
- Une attention particulière devra être portée sur les diverses grilles ou systèmes d'évacuation de l'eau de pluie qui pourraient devenir des pièges pour la petite faune
- Il nous semble donc important qu'une analyse soit réalisée sur cet enjeu, surtout sachant les impacts en terme de mobilité que va avoir le projet. Cette analyse permettrait de connaître les populations de batraciens mais aussi et surtout de connaître la pertinence de la mise en place d'aménagements tels que des mares ainsi que l'installation des mécanismes de passage tel que des crapauducs.

Concernant l'aménagement des zones de retournement, la plantation de nouveaux arbres le long de la voirie et la verdurisation des abords des immeubles :

- Nous recommandons de maintenir au maximum la végétation et les arbres, ils ont fait leurs preuves car ils sont adaptés au sol et à l'exposition. Ils seront plus résistants grâce à leur enracinement.

- Les arbres maintenus devront être protégés pendant toute la durée des travaux.
- Nous recommandons une gestion différenciée comprenant entre-autres
 - Lors des fauches et gestion de prairie fleurie non-exotiques, entreposer les tontes dans un endroit qui ne provoquera pas un trop grand enrichissement du sol ou en faire du compost
 - Lors de la fauche/tonte il faudra tenir compte de la présence potentielle d'amphibiens en fauchant à 10 cm de haut min et en commençant par le centre pour laisser la faune une chance de s'échapper
 - Si des plantes exotiques devaient s'installer elles devront être gérées, il est primordial d'évacuer en évitant tout risques d'en répandre les parties reproductrices.

Concernant la gestion des eaux pluviales, le rapport d'incidences parle de scénarios pour la connexion du débit de fuite des eaux pluviales issus des lots. Comment pourra t'on éviter une pollution chronique (pesticides, engrais, biocides, produits de nettoyage, huiles des voitures, semences ou plantes invasives, sels de déneigement...) ou une pollution accidentelle ? En raison de la pente très forte du terrain et sa proximité avec l'étang Ten Reuken des orages violents entraineront des eaux et boues de ruissellement et d'éventuels polluants dans le bas du terrain et dans les étangs Ten Reuken. Le rapport d'incidence se base sur une pluie d'orage de 50L/m² hors mais compte tenu du dérèglement climatique, une estimation des besoins futurs de 100L/m² devrait être retenue.

Concernant les zones protégées (couloir écologique, zone de transition et tampon). En effet, un couloir écologique est mis en place mais il est conditionné en plus par les aménagements sur les parcelles voisines. L'agrandissement des zones protégées par rapport au projet précédant constitue une évolution positive du projet. Il serait utile que les zones privatives soient assorties d'un « code de bonnes pratiques » pour éviter tous impact négatifs et assurer une continuité et une pérennité écologique sur la totalité de la surface concernée par ce projet.

Concernant le bruit. A plusieurs niveaux de distance, proximité ou non d'une zone Natura 2000. Outre le fait que la pollution sonore a un réel impact négatif sur la santé humaine et donc vraisemblablement sur celle des animaux, les bruits dus aux activités humaines peuvent altérer l'audition et la communication de nombreuses espèces animales, réduire leur vigilance aux prédateurs, augmenter leur niveau de stress et modifier la reproduction. Nous recommandons de limiter les nuisances sonores liées à des activités en soirée.

Concernant la lumière nocturne pendant et après le chantier

- limiter au maximum l'éclairage du chantier et ne pas le laisser en pleine lumière toutes la nuit.
- limiter l'éclairage nocturne et la lumière s'échappent de l'immeuble.
- préférer des couleurs chaudes ou des éclairages dit « intelligents » (LED 2200 lum max de couleur ambrée et dirigée vers le sol).

Concernant les terres. Préservation de la pleine terre (source de biodiversité – humus - ...etc.) par le maintien au maximum des terres en place et qui sont déjà des supports à la végétation surtout des arbres et arbustes. L'amplitude des travaux prévus par ce grand projet impactera fortement ce terrain et donc les terres et la vie qui y est installée depuis des dizaines d'années. Le chantier devra impérativement limiter le tassement du sol restant en place (tassement induit par le passage des engins et véhicules du chantier, des zones de stockage...) Des zones de protection spécifiques et des cheminements seront à définir et à respecter sur toute la durée du chantier.

Vu que les pouvoirs publics ont pour rôle de préserver et même d'améliorer les habitats Natura 2000 et de développer des continuités écologique, vu les impacts sur l'environnement et particulièrement sur les stations Natura 2000, leur faune et leur végétation, l'atteinte au maillage vert entre celles-ci, l'atteinte au paysage et compte tenu de l'absence d'une évaluation globale des incidences de l'accumulation des projets actuels et en

gestion dans cette zone de Ten Reuken, nous pensons que de nettes améliorations pourraient être amenées au projet .

Nous demandons à être invités à la réunion de concertation.

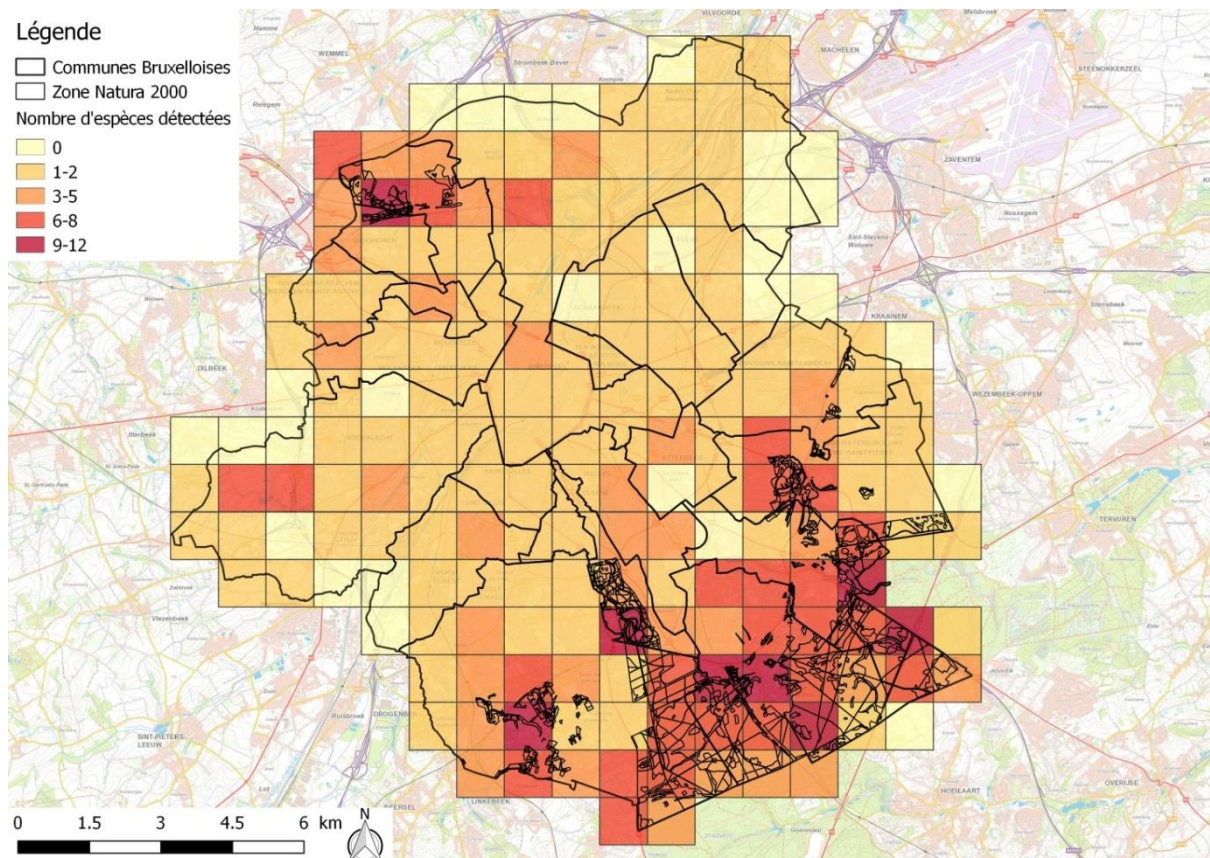
Veillez agréer, Monsieur le Bourgmestre, Mesdames et Messieurs les Echevins, l'expression de notre considération distinguée,

Pour Natagora Bruxelles,

Amandine Tiberghien

Etude des chiroptères menée par le Département Etude de Natagora

Carte des espèces détectées en Région de Bruxelles-Capitale



La zone de Grand forestier se situe dans une zone d'importance pour les chauves-souris où de nombreuses espèces sont présentes. En effet des espèces différentes ont été recensées dans cette maille d'1km sur 1km (sur les 18 présentes en région bruxelloise).

Les contacts établis sur le site

Chiroptera sp.	4
Eptesicus / Nyctalus / Vespertilio sp.	4
Eptesicus serotinus	4
Myotis daubentonii	265
Myotis sp.	1
Nyctalus leisleri	10
Nyctalus noctula	6
Nyctalus sp.	47
Pipistrellus nathusii	139
Pipistrellus pipistrellus	387
Pipistrellus pipistrellus/nathusii	2
Pipistrellus sp.	35
Plecotus sp.	2
Total général	906

Plus spécifiquement espèces par espèces :

A. *Myotis Daubentonii*

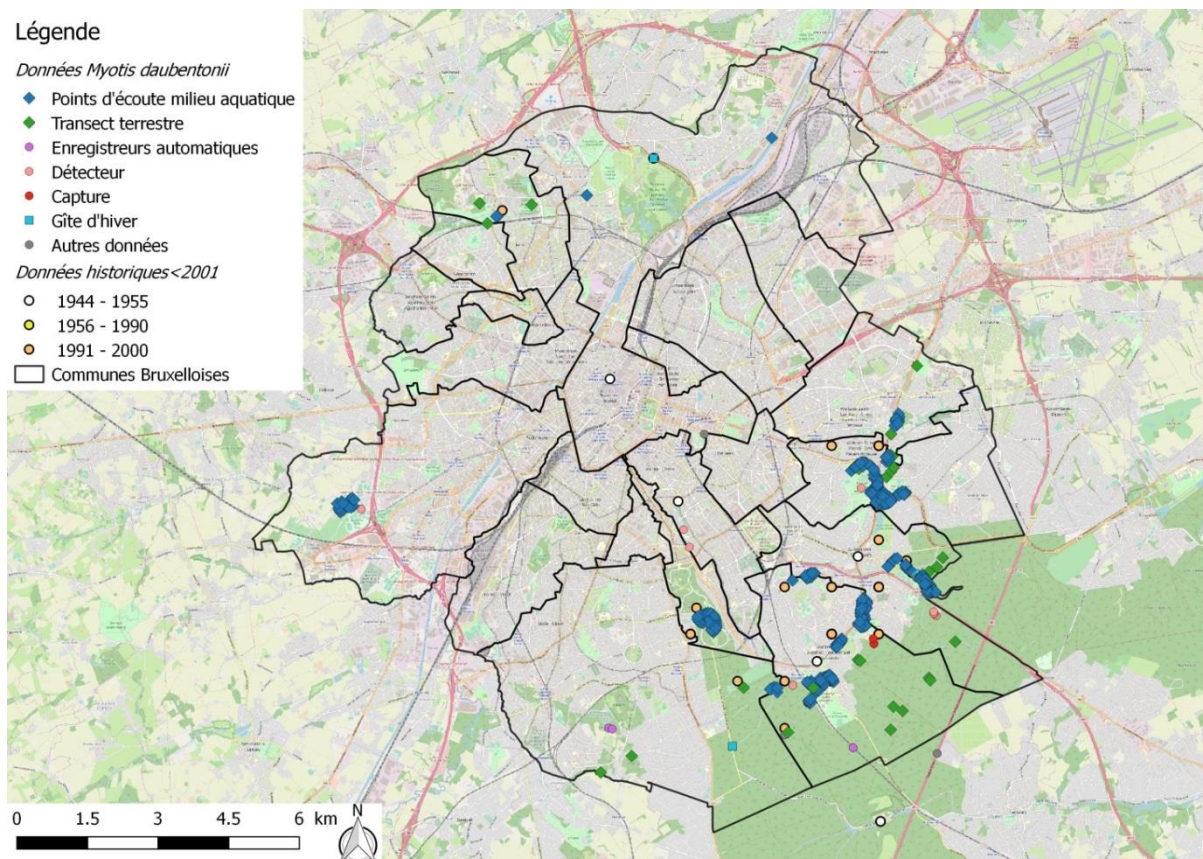
Légende

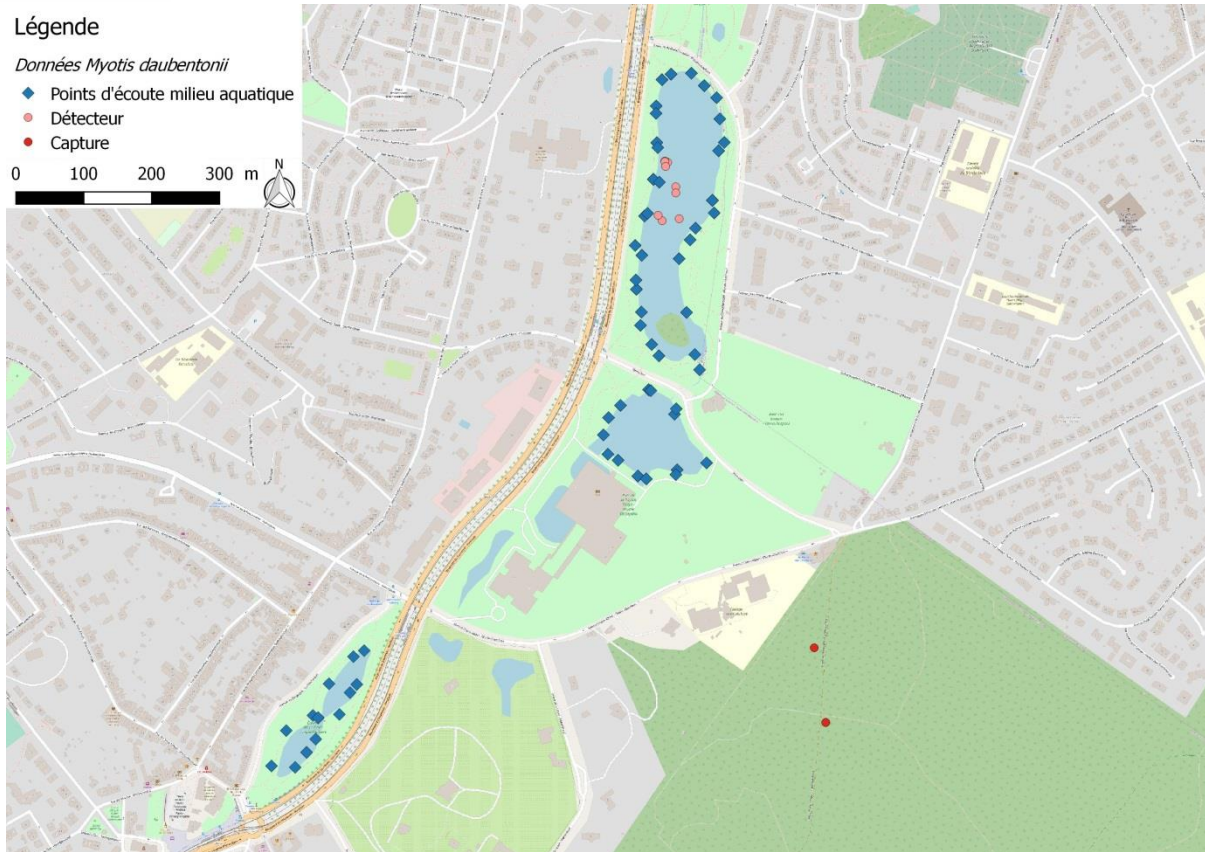
Données *Myotis daubentonii*

- ◆ Points d'écoute milieu aquatique
- ◆ Transect terrestre
- Enregistreurs automatiques
- Détecteur
- Capture
- Gîte d'hiver
- Autres données

Données historiques < 2001

- 1944 - 1955
- 1956 - 1990
- 1991 - 2000
- Communes Bruxelloises





Myotis daubentonii est répandu dans toute l'Eurasie paléarctique, à l'exception des latitudes élevées et de certaines régions méridionales (Arthur & Lemaire, 2015). La surface des plans d'eau constitue, dans toute l'aire de distribution de l'espèce, son principal habitat de chasse (Arthur & Lemaire, 2015). 95% des données de *Myotis daubentonii* à Bruxelles sont situées à moins de 200 mètres d'un plan d'eau. Il utilise secondairement, particulièrement par nuit venteuse, les espaces forestiers où il chasse notamment à la lisière des clairières, au-dessus des chemins et entre les couronnes des arbres (Arthur & Lemaire, 2015). Les observations en région bruxelloise ont été principalement effectuées au-dessus des étangs. Les principales zones d'abondance de données sont situées au niveau de la lisière de la Forêt de Soignes et au-dessus des complexes d'étangs d'Auderghem et de la vallée de la Woluwe.

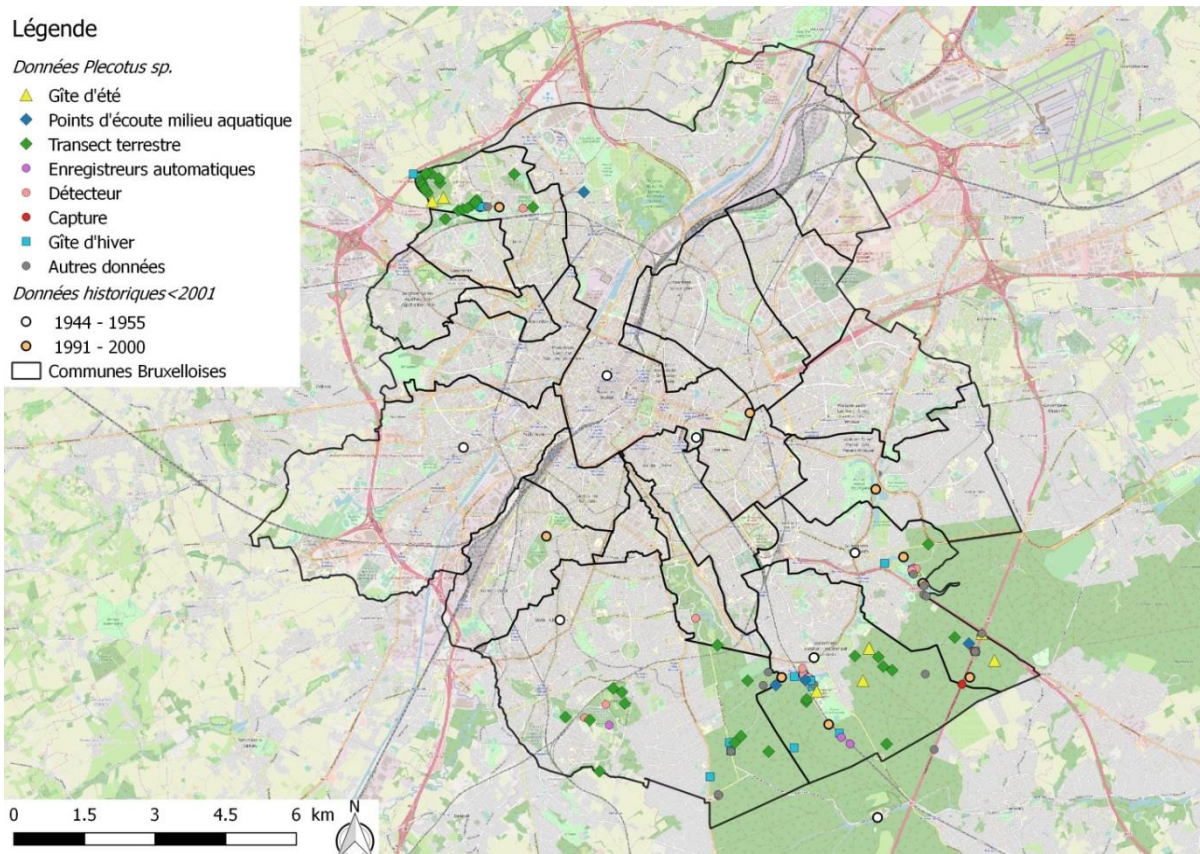
Il semble certain que les gîtes d'été de la très importante population bruxelloise de *Myotis daubentonii* se trouvent dans des trous d'arbres, pour la plupart en Forêt de Soignes, en tout cas en ce qui concerne la population du sud-est et de l'est de la ville. De plus l'arrivée vespérale des animaux du côté boisé ou forestier des étangs du système de la Woluwe, et leur arrivée de plus en plus tardive sur les étangs au fur et à mesure de leur éloignement de la Forêt de Soignes l'indique.

La continuité des espaces arborés est essentielle aux déplacements de *Myotis daubentonii*. De nombreuses études ont montré que l'espèce était très sensible à la lumière et évitait de chasser sur les étangs éclairés mais aussi de traverser des zones éclairées lors des déplacements entre lieux de repos ou de reproduction et sites de gagnage (Macdonald & Barrett, 1993; Lange, et al., 1994; Kapteyn, 1995; Mostert, 1997; Arthur & Lemaire, 2015).

La continuité boisée intacte qui existe aux abords de certains étangs est donc essentielle, et explique sans doute leur forte utilisation par l'espèce. C'est le cas en particulier des étangs du Rouge-Cloître, de Boitsfort, du Vuylbeek, des Enfants Noyés, Ten Reuken, de la Royale belge, de Val-Duchesse, Mellaerts, du bois de la Cambre, du Parc des Sources.

Pour la zone faisant l'objet du permis de lotir en question, on sait que le murin de Daubenton a un terrain de chasse important à l'étang Ten Reuken où 244 contacts de l'espèce ont été obtenus depuis 2001. On suspecte une colonie vers la drève de Pinnebeek, une étude est toujours en cours pour remonter la route de vol des Daubenton (déplacement des individus de la colonie vers le site de chasse) pour déterminer le lieu exact de la présence de la colonie. Des captures ont été réalisées en 2016 sur des individus. Zone très importante pour le Murin de Daubenton, la zone est dans sa route de vol de ces gîtes à son terrain de chasse (Ten Reuken). Il nous semble donc contradictoire de ne pas veiller à mettre en place un PPA en amont du projet de sorte à prendre en compte la présence de cette espèce.

B. *Plecotus sp.*





Les deux espèces de *Plecotus* (*Plecotus auritus* et *Plecotus austriacus*) se nourrissent en glanant d'insectes posés au sol ou dans les arbres. Elles chassent en général à l'écoute passive, et sont donc très sensibles à la pollution sonore. Ces espèces sont fortement liées aux couloirs verts, ce qui les rend très sensibles à la fragmentation des milieux.

Les oreillards pratiquent exclusivement une chasse de type glaneur. Cette technique consiste à effectuer un vol stationnaire face au substrat, en général du feuillage, à écouter attentivement non seulement les échos des émissions ultrasonores mais aussi les très faibles bruits faits par les proies et à littéralement cueillir ses dernières. En contrepartie, le vol est plutôt lent et bas et l'espèce se trouve d'autant plus exposée à la prédation (Loïs, et al., 2017). Les oreillards fuient les zones éclairées, presque 75% des observations ont été obtenues dans des carrés dont la note de luminosité nocturne est comprise entre 1 et 4 (sur 55).

La répartition des *Plecotus* est située dans trois zones : la Forêt de Soignes, le sud d'Uccle (plateau Engeland, Kauwberg, Parc de la sauvagère, Kriekenput, Buysdelle), Jette (bois du Laerbeek, Poelbos, Parc Roi Baudouin, bois de Dielegem, Parc Jean Sobieski).

Le site de Grand Forestier se situe à moins de 600 mètres d'un gîte d'été d'oreillard (5 individus dénombrés), cette espèce est très sensible et rare en région bruxelloise.

C. *Nyctalus leisleri*



natagora

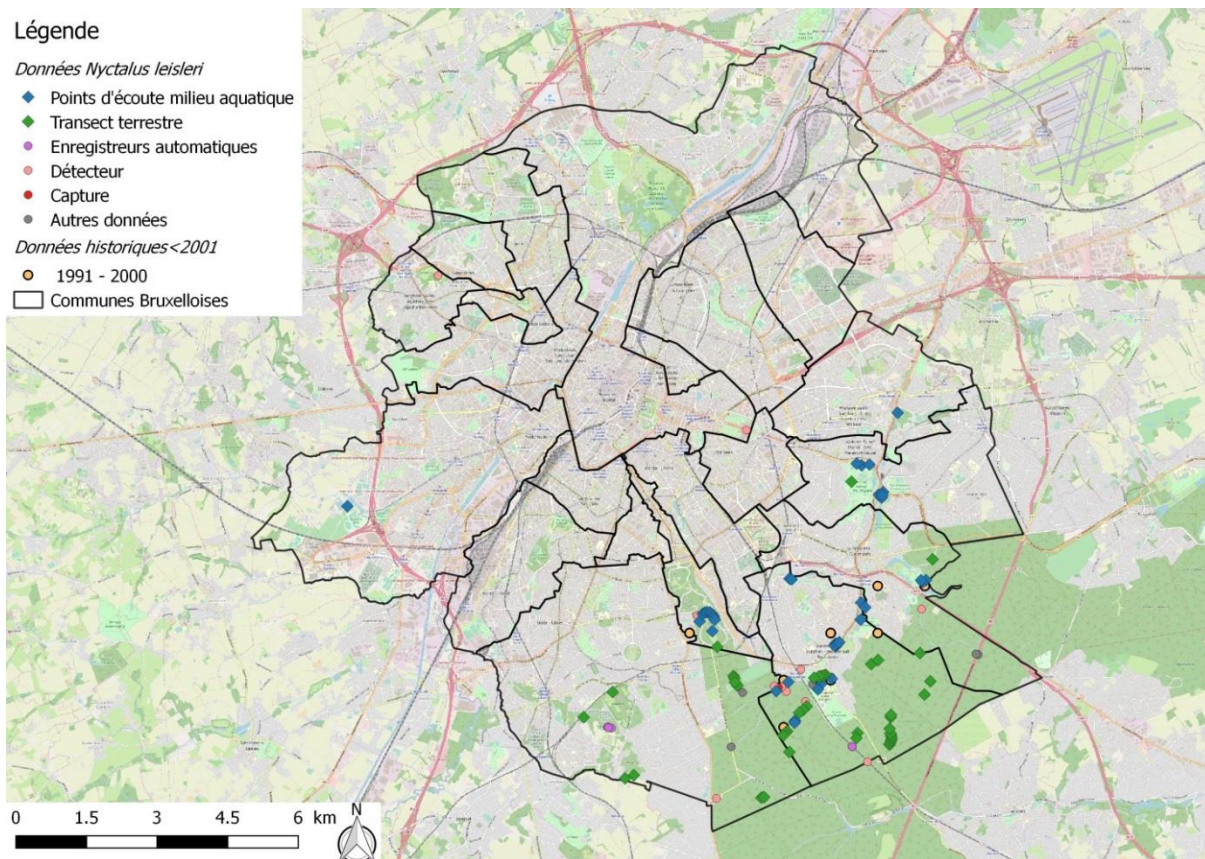
Légende

Données Nyctalus leisleri

- ◆ Points d'écoute milieu aquatique
- ◆ Transect terrestre
- Enregistreurs automatiques
- Détecteur
- Capture
- Autres données

Données historiques < 2001

- 1991 - 2000
- Communes Bruxelloises



Légende

Données Nyctalus leisleri

- ◆ Points d'écoute milieu aquatique

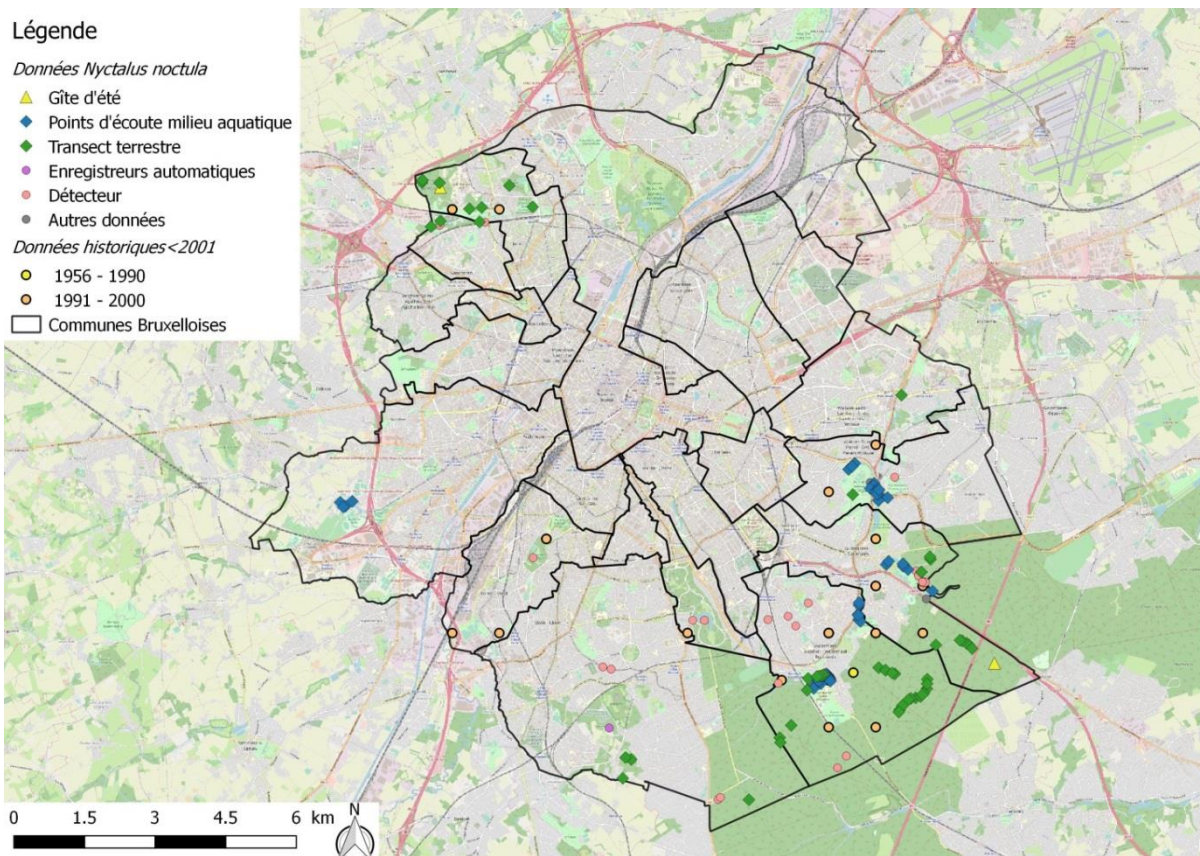


Nyctalus leisleri est méridionale et migratrice ; son aire de répartition englobe le Paléarctique méridional et le nord de l'Inde. *Nyctalus leisleri* a une écologie très forestière (Arthur & Lemaire, 2015). La région bruxelloise se situe en limite nord-ouest de l'aire européenne continentale de cette espèce.

Les recherches systématiques au cours de la période 2001-2018, au moyen de détecteurs hétérodyne et enregistreurs automatiques ont mis en évidence une population bruxelloise centrée sur la Forêt de Soignes et les parcs adjacents (plus de 84% des données sont à moins de 1 km de la Forêt de Soignes). L'existence de spécimens collectés en 1873 suggère toutefois que l'implantation en Forêt de Soignes est ancienne.

Des individus en chasse sont régulièrement détectés au-dessus et autour des étangs forestiers ou périforestiers de Boitsfort, du bois de la Cambre, du Vuylbeek et des Enfants Noyés qui sont manifestement ses terrains de chasse habituels, fréquentés de manière régulière au cours de l'été. Plus occasionnellement, des *Nyctalus leisleri* en chasse ont été notées entres-autres au-dessus des étangs du complexe Ten Reuken-Royale Belge, du Rouge-Cloître, les étangs Mellaerts de la vallée de la Woluwe. L'espèce chasse sur le site de Ten Reuken et gîte dans les arbres creux certainement en Forêt de Soignes, la zone est dans sa route de vol.

D. *Nyctalus noctula*





Nyctalus noctula a une large répartition, principalement paléarctique ; elle est migratrice à long parcours. C'est une espèce initialement forestière mais qui s'est bien adaptée à la vie urbaine. La présence de *Nyctalus noctula* est également liée à la proximité de l'eau (Arthur & Lemaire, 2015). Les cavités d'arbre lui servent à la fois de gîte d'été et de gîte d'hiver. Elle chasse généralement en plein ciel à l'aide d'un sonar très puissant qui porte assez loin (Arthur & Lemaire, 2015).

Cette espèce est très présente en Forêt de Soignes et dans la vallée de la Woluwe. Des individus en chasse ont été contactés au Vuylbeek et aux Enfants Noyés, à l'étang de Boitsfort, au-dessus de l'étang de la Royale Belge, Ten Reuken, au Rouge-Cloître, en Forêt de Soignes, dans la zone de la Drève Saint-Hubert entres-autres

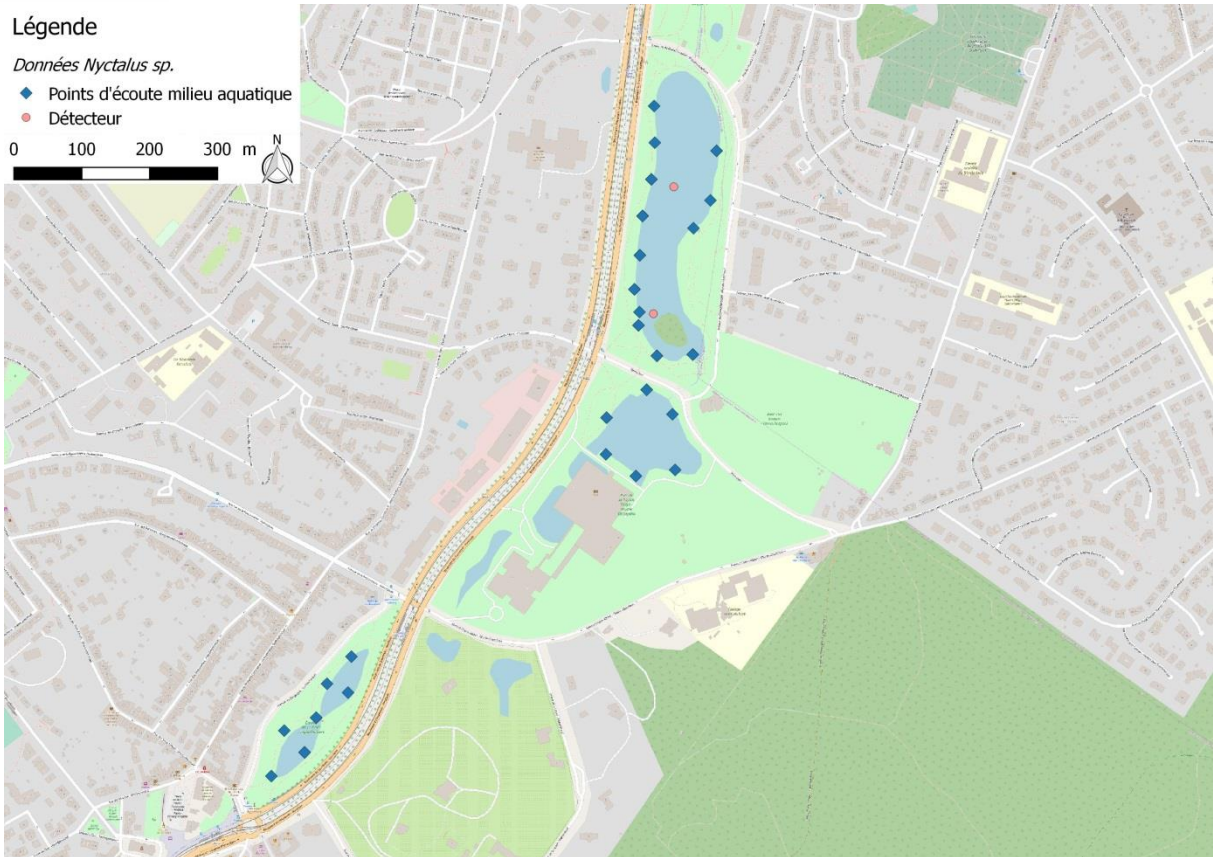
L'espèce chasse sur le site de Ten Reuken et gîte dans les arbres creux certainement en Forêt de Soignes, la zone est dans sa route de vol..

Légende

Données *Nyctalus* sp.

- ◆ Points d'écoute milieu aquatique
- Détecteur

0 100 200 300 m



Les 2 espèces de Noctules sont dans certains cas difficile à différencier. De nombreux contacts de Noctules ont été obtenus sur la zone. Ces 2 espèces gîtes dans les arbres creux certainement en Forêt de Soignes et chassent à Ten Reuken, la zone de Grand forestier est une route de vol pour ces espèces.

E. Eptesicus serotinus



natagora

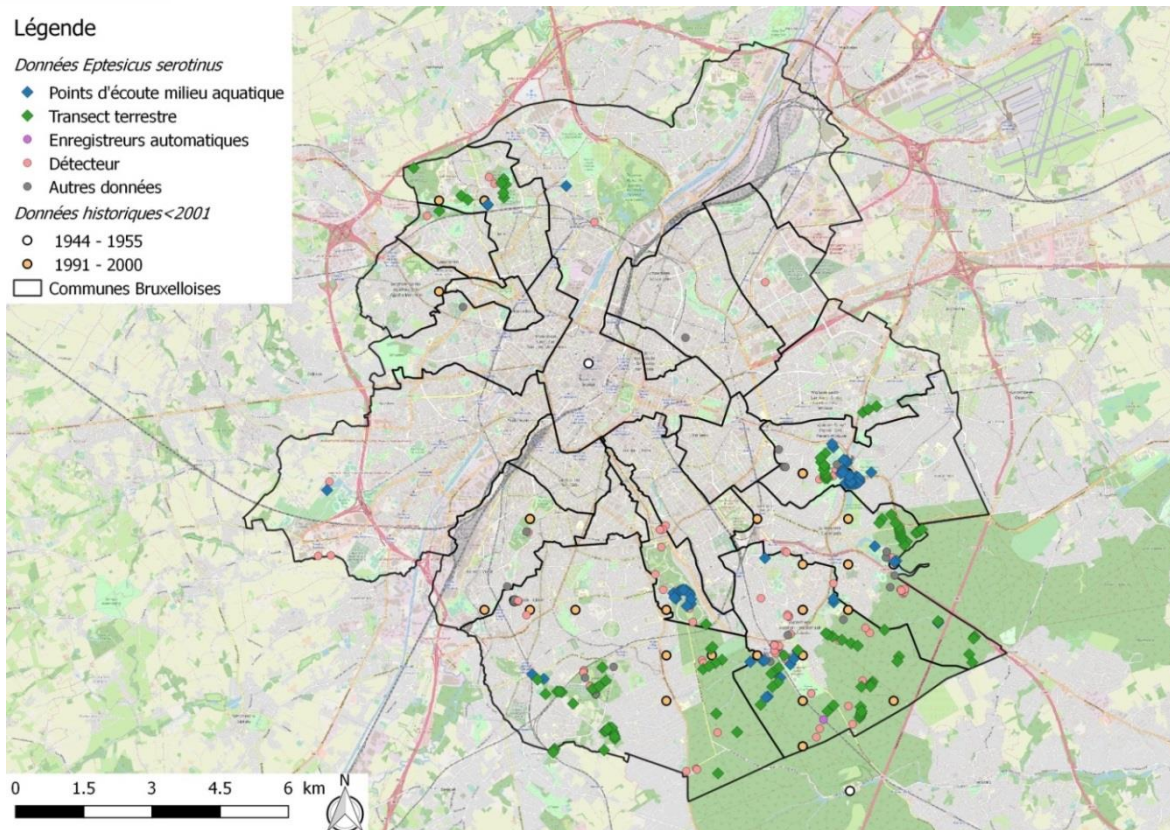
Légende

Données Eptesicus serotinus

- ◆ Points d'écoute milieu aquatique
- ◆ Transect terrestre
- Enregistreurs automatiques
- Détecteur
- Autres données

Données historiques <2001

- 1944 - 1955
- 1991 - 2000
- Communes Bruxelloises



Légende

Données Eptesicus serotinus

- ◆ Points d'écoute milieu aquatique
- Détecteur
- Autres données

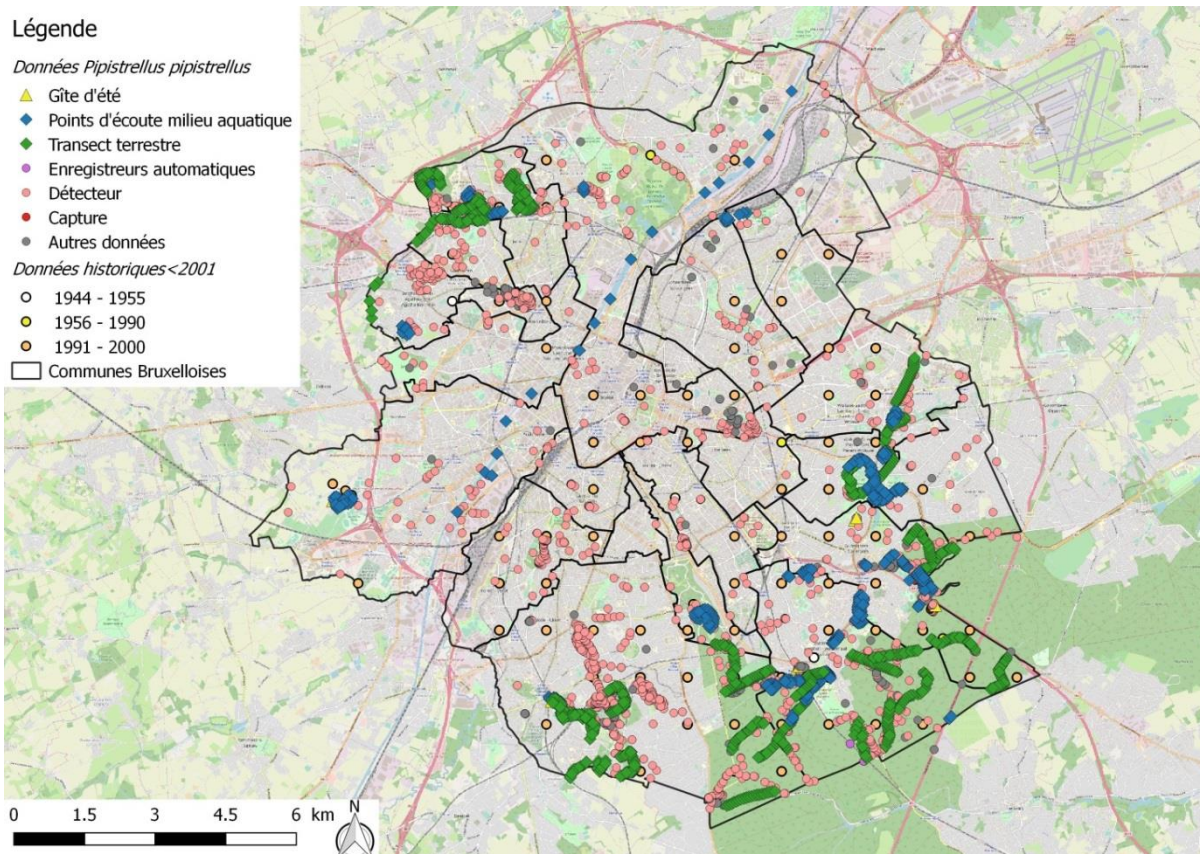
0 100 200 300 m N



Eptesicus serotinus est présente dans une grande partie du Paléarctique, elle peut être localement très commune, voire abondante (Arthur & Lemaire, 2015). C'est une espèce des milieux ouverts mixtes qui affectionne le bocage, les prairies, les zones humides, les lisières et les allées des sous-bois, les parcs et jardins (Arthur & Lemaire, 2015). Assez grande, elle se nourrit souvent en plein ciel, tirant profit des émergences de hannetons ou des insectes attirés par les luminaires.

De 2001 à aujourd'hui, depuis la mise en place du monitoring standardisé et grâce à l'intensification des recherches observée ces 15 dernières années, de nouvelles zones de présence de l'espèce ont été découvertes : entre autres aux Parc de la Woluwe, étang Mellaerts, Parc Parmentier, Parc Malou, Rouge-Cloître, Ten Reuken, bois de la Cambre. *Eptesicus serotinus* est présente dans toute la Forêt de Soignes. L'espèce est bien présente en région bruxelloise avec une nette concentration des observations dans la partie sud-est de la région, surtout dans les milieux forestiers et dans les parcs et jardins. *Eptesicus serotinus* semble être l'espèce la plus répandue après *Pipistrellus pipistrellus*.

F. *Pipistrellus pipistrellus*

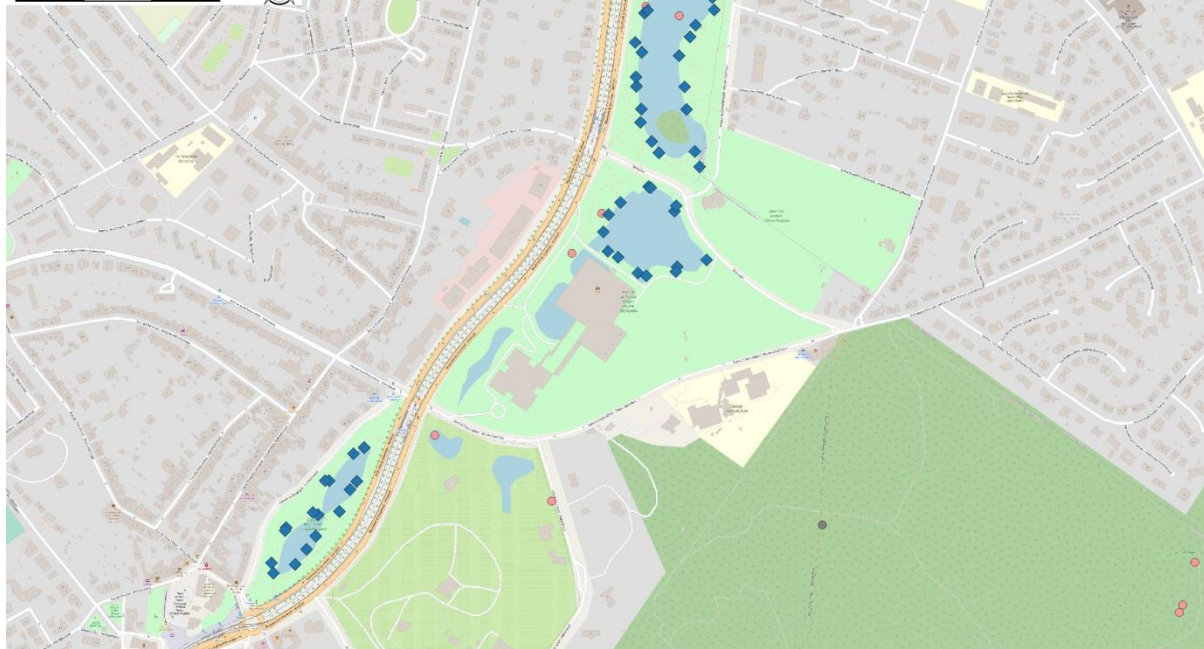


Légende

Données *Pipistrellus pipistrellus*

- ◆ Points d'écoute milieu aquatique
- Détecteur
- Autres données

0 100 200 300 m



Pipistrellus pipistrellus est une chauve-souris sédentaire dont l'aire de répartition englobe une grande partie du Paléarctique occidental (Arthur & Lemaire, 2015). Anthropophile, elle est souvent l'espèce de chauve-souris la plus abondante dans nos régions. Elle ne semble dès lors pas poser de problème de conservation, même si des signes de raréfaction sont observés dans diverses régions d'Europe. Elle est de loin la chauve-souris la plus uniformément répandue dans la Région de Bruxelles-Capitale et celle qui se rencontre dans le plus de milieux variés. Elle a été contactée en Forêt de Soignes, le long de ses lisières, dans les parcs, dans les quartiers résidentiels arborés, dans quelques avenues plantées de grands arbres, au-dessus d'étangs tant urbains que périurbains, occasionnellement dans le centre urbain. De très nombreux individus ont été observés en chasse. Beaucoup se trouvaient au-dessus de plans d'eau, un certain nombre au-dessus de milieux ouverts de lisière à végétation d'ourlet. Un grand nombre d'observations sont liées à une activité de chasse dans des milieux semi-fermés, sous et entre les couronnes des arbres, aussi bien en forêt que dans les bosquets des parcs, le long des avenues et dans les jardins arborés, au-dessus des rives d'étangs sous couverts ou proches des couverts, autour des bâtiments et des appareils d'éclairage. Les individus en transit entre terrains de chasse et gîtes ont été observés, comme partout en Europe, se déplaçant le long de lisières, haies, rangées d'arbres ou traversant des unités boisées, pour autant qu'elles ne soient pas encombrées par le sous-bois. Occasionnellement toutefois, des passages crépusculaires ont été observés à découvert, au-dessus des toits. Les intérieurs d'îlots (espace situé à l'arrière des maisons, généralement non construit, formé de jardins, privés ou collectifs ou d'espaces verts publics) sont particulièrement importants pour cette espèce qui utilise ces zones comme terrain de chasse en milieu densément bâti.

Pipistrellus pipistrellus est la seule espèce bien représentée en dehors des espaces verts à haute valeur biologique. La présence d'arbres lui est toutefois indispensable, forêts et bois caducifoliés, ou encore éléments ligneux linéaires tels que haies arborées, rideaux d'arbres et bords d'allées forestières. Les plans d'eau et cours d'eau sont aussi très fréquentés. Ces deux composantes fondamentales de ses exigences écologiques, arbres et eau, ont été mises en évidence partout. Leur conjonction, telle qu'elle se présente autour des plans d'eau forestiers et des étangs de parcs ornementaux à rives boisées, est particulièrement favorable. Des concentrations très importantes s'observent là où ces éléments de l'habitat de gagnage se trouvent à proximité d'un tissu urbain d'architecture traditionnelle, offrant d'importantes possibilités de gîte. *Pipistrellus pipistrellus* est par ailleurs l'une des rares espèces européennes qui profite des éclairages urbain ou routier (Rydell & Racey, 1995).

G. *Pipistrellus nathusii*

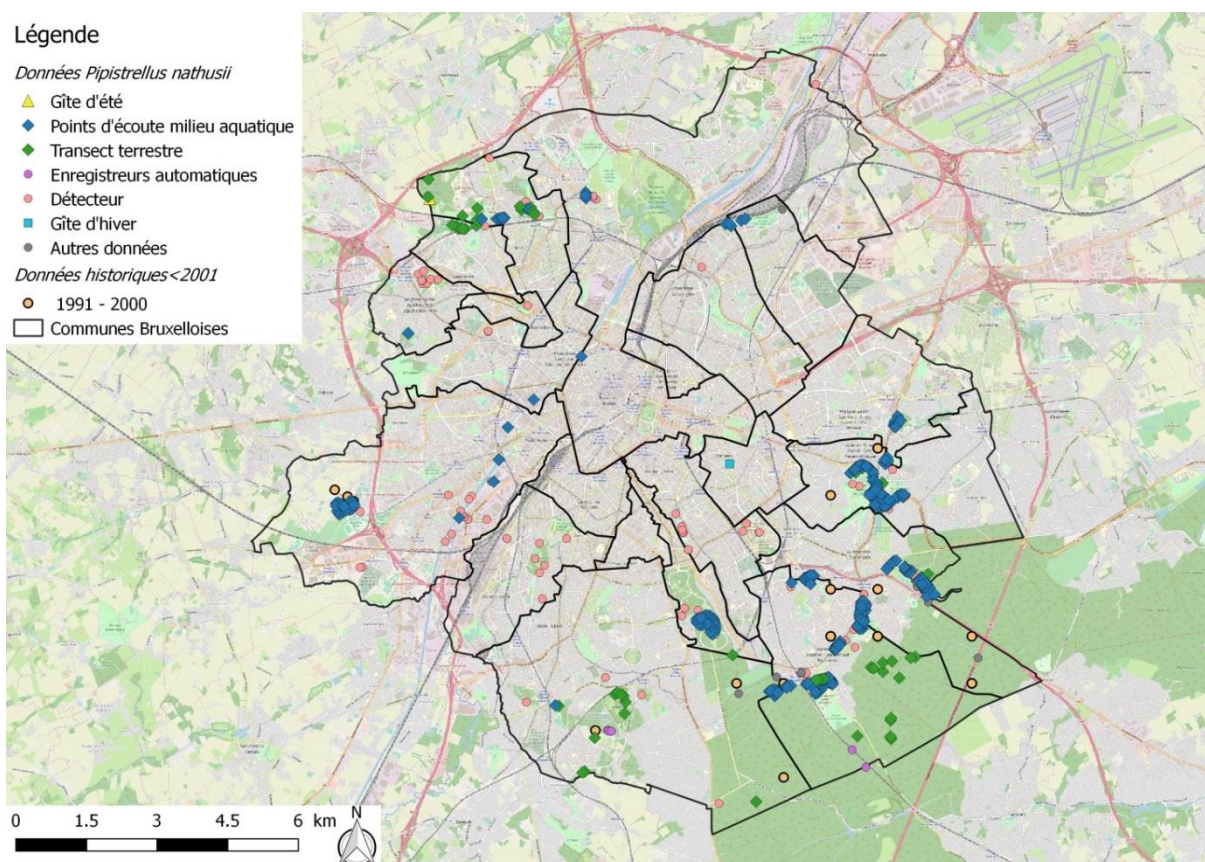
Légende

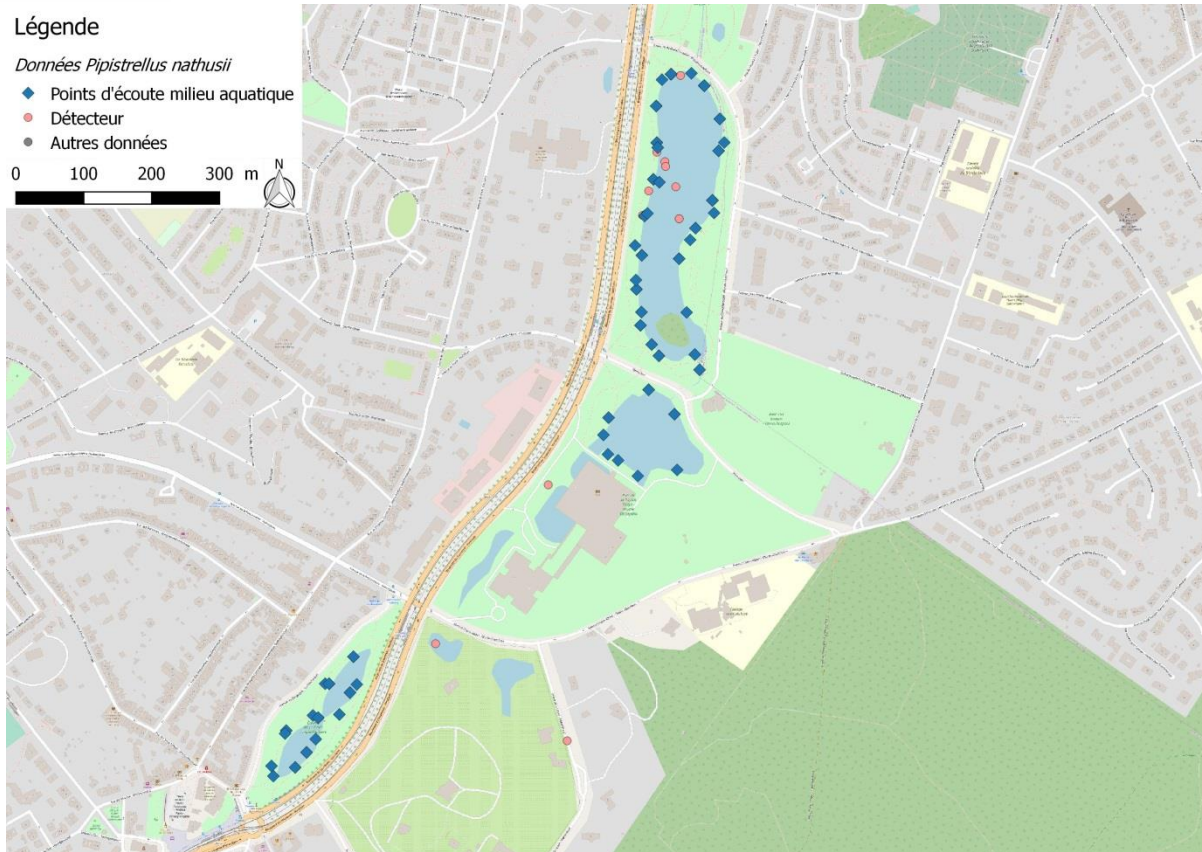
Données *Pipistrellus nathusii*

- ▲ Gîte d'été
- ◆ Points d'écoute milieu aquatique
- ◆ Transect terrestre
- Enregistreurs automatiques
- Détecteur
- Gîte d'hiver
- Autres données

Données historiques < 2001

- 1991 - 2000
- Communes Bruxelloises





L'aire de distribution de *Pipistrellus nathusii* se situe en Europe centrale (Arthur & Lemaire, 2015). Cette espèce migratrice est souvent contactée en fin d'été en Belgique, durant la migration automnale (Arthur & Lemaire, 2015). L'espèce est surtout forestière et ses gîtes d'été et d'hiver sont principalement situés dans les trous d'arbres (Arthur & Lemaire, 2015).

Dans le cadre des prospections de 2001 à 2018, une plus grande zone a été inventoriée et en particulier en automne - période où la plupart des animaux migrateurs peuvent être entendus (60% des données de *Pipistrellus nathusii* concernent les mois de septembre et octobre). Etant donné qu'une partie des contacts provient d'individus en passage, les données de *Pipistrellus nathusii* sont réparties dans divers types de milieux, indépendamment du caractère forestier typique de l'espèce. Elle est très bien représentée dans la région bruxelloise avec une abondance maximale en Forêt de Soignes, où elle a été contactée dans le secteur des Enfants Noyés - étangs de Boitsfort, dans le triangle Bonne Odeur, Pinnebeek, Caudael. Elle a été détectée sur plusieurs plans d'eau du système de la Woluwe situés en bordure de la Forêt de Soignes, dans ses clairières ou dans son voisinage immédiat, en particulier aux Enfants Noyés, à l'étang de Boitsfort, à Ten Reuken, Pêcheries, au Rouge-Cloître, aux étangs Mellaerts, au Parc de Woluwe, au Parc Parmentier, au Parc des Sources entre-autres. Beaucoup de données concernent des individus en chasse, observés au-dessus d'étangs ou de cours d'eau dont les rives sont boisées, autour des troncs en futaie cathédrale dans des zones proches de chablis étendus, entre les couronnes des vieux arbres bordant des drèves, le long de lisières forestières, sous des bouquets d'arbres.

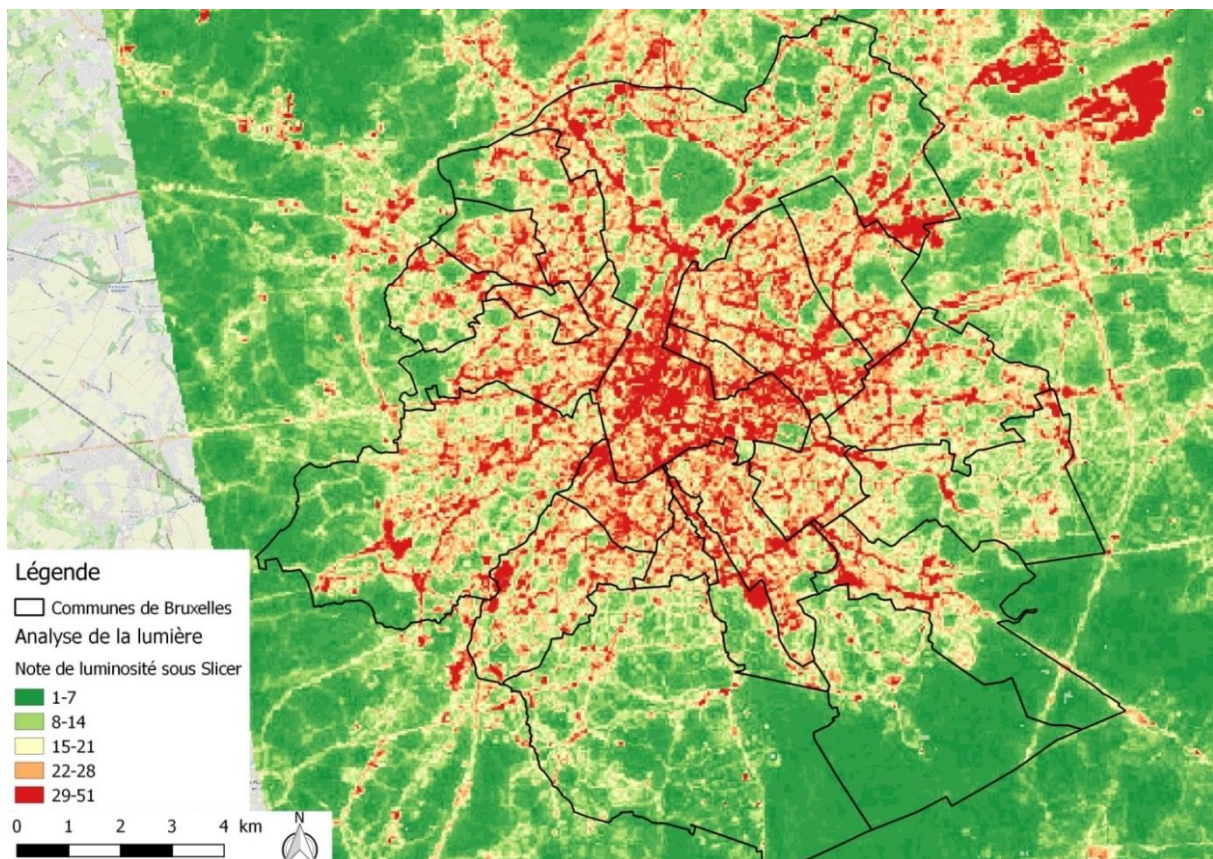
H. Conclusion concernant les chauves-souris



natagora

Ten Reuken est un terrain de chasse important pour de nombreuses espèces de chauves-souris, zone encore préservée pour la pollution lumineuse. Une collaboration est d'ailleurs en train de se mettre en place entre Sibelga, Bruxelles-Environnement et Natagora pour changer les installations lumineuses et diminuer la pollution lumineuse sur les routes de vols de chauves-souris. Il nous semble contradictoire de venir couvrir une grande partie du terrain avec une pollution lumineuse forte. Il nous semble essentiel de mettre en place des mesures de protection telles que des stores obligatoires fermés à partir du congé du soleil par exemple comme on a pu le voir dans le permis et l'avis de la commission de concertation dans le cadre de l'aménagement à Tournay Solvay.

Au vue de l'importance de l'imperméabilisation, les populations de chauves-souris nous semblent largement impactées.





natagora

Légende

Données chauves-souris

- ▲ Gîte d'été
- ◆ Points d'écoute milieu aquatique
- Détecteur
- Capture
- Autres données

Note de pollution lumineuse

- 1-7
- 8-14
- 15-21
- 22-28
- 29-51

0 100 200 300 m 

